



[De ma fenêtre] من نافذتي, texte et illustrations
Huda al-Shaer, Dar al-Yasmine, 2022

À l'approche de l'été, le comité Monde arabe vous propose une sélection riche en ouvrages qui conviendront parfaitement pour des lectures de vacances. Des thématiques variées, de l'humour, de l'aventure, des personnages intéressants, souvent attachants, de l'imaginaire... Alors, n'hésitez plus ! Plongez dans ces livres qui reflètent la dynamique de l'édition arabe pour la jeunesse !

Belles lectures !

Albums

[À part une seule chose !] إلا شينا واحدا!

Yazan Masarwa, ill. Amanda Mijangos
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2024
26 p. : ill. coul. ; 26 x 26 cm
ISBN 978-9948-77-470-9
À partir de 4 ans

C'est l'histoire de deux petits points, qui apprennent à se connaître. Tiens, ces deux points se ressemblent beaucoup, sont même carrément identiques, à l'exception d'une seule chose... Cet album raconte la vie de deux embryons, qui deviendront rapidement des petits jumeaux !

La grande audace de cet album réside dans ses illustrations. Amanda Mijangos utilise des couleurs puissantes, des formes géométriques et des conceptions de pages très graphiques : là, on voit deux énormes cercles, l'un rouge l'autre vert, symbolisant les deux embryons, ailleurs, nous devinons les membres encore naissants des petits jumeaux. Le tout est réussi, formant un album très beau, marquant certes par ses dessins, mais aussi par le texte, court, et faisant deviner au lecteur cette fameuse seule différence entre les jumeaux. (NS)

♥ [Adnan et le plat de Ramadan] عدنان وطبق رمضان

Haya Saleh, ill. Aly Elziny
Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2023
[34] p. : ill. coul. : 26 x 22 cm
ISBN 978-9957-8522-1-7
À partir de 6 ans

C'est le ramadan. La ville est toute décorée de ces belles petites lanternes qui marquent ce mois très spécial. Cette année, Adnan a décidé de jeûner toute la journée. Son ventre gargouille, mais il se réjouit à l'avance du plat de mouloukhiyeh (corète potagère) dont il se réglera pour la rupture du jeûne. Lorsqu'il entre dans la cuisine, patatras ! C'est l'odeur du bamia (ou gombo) qui l'accueille... et il déteste ça !

Sa mère lui confie une casserole à porter à la voisine du dessus (il est de tradition pendant le ramadan d'offrir à ses voisins un peu du plat qu'on a préparé). Celle-ci le remercie et le missionne pour porter à la voisine du dessus une assiette de son propre plat. Rebelote avec la voisine du troisième, puis du quatrième qui, elle, lui confie une assiette pour sa mère.

Adnan est sur les rotules, affamé et fatigué. Mais heureusement, c'est enfin l'heure de la rupture du jeûne. Et que trouve-t-il sur la table ? Un délicieux plat de mouloukhiyeh, venu du quatrième étage...

Grâce à ses illustrations pleines d'humour et de charme, de détails pittoresques, ce joli album, au texte partiellement vocalisé, nous fait entrer dans l'ambiance du mois de ramadan au Caire.

L'album est accompagné d'une feuille permettant de réaliser soi-même une petite lanterne de ramadan. (MW)

[Ce poisson dans mon estomac] تلك السمكة في معدتي

Maria Dadouch, ill. Amanda Paschal

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2023

33 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9957-682-67-5

À partir de 9 ans

C'est un petit garçon qui nous fait part de son problème : il a un poisson dans l'estomac qui lui donne mal au cœur et des sueurs froides. Notre héros est parcouru de tremblements, les battements de son cœur s'accroissent... Il essaie de parler de son malaise à sa grand-mère, à son père, à son meilleur ami, mais personne ne le comprend ! Et voilà qu'un autre poisson rejoint le premier, puis encore un autre, puis un autre... Le mal-être va crescendo, isolant notre héros de ses amis et l'obligeant à se mettre en retrait de la vie. C'est sa maman qui saura l'écouter : elle l'emmènera chez un psychologue qui trouvera le moyen, à travers le dessin, d'apprendre au garçon à gérer ses angoisses sans leur laisser prendre le dessus. Et le jour où notre héros rencontre une petite fille qui lui parle des oiseaux qu'elle a dans l'estomac, il sait comment l'aider...

Avec ses dessins et son découpage de style BD, cet album aborde la question des angoisses enfantines avec tact et délicatesse. Un ouvrage bienvenu pour se sentir moins seul face à ses propres angoisses, mais aussi pour comprendre « de l'intérieur » le vécu des enfants angoissés. (HC)

♥ [De ma fenêtre] من نافذتي

Texte et illustrations Huda al-Shaer

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022 (2^e éd.)

31 p. : ill. coul. ; 21 x 27 cm

ISBN 978-9957-682-04-0

À partir de 6 ans

Le klaxon du bus scolaire, le gazouillis des oiseaux, la portière d'une voiture qui claque, le chant de maman qui fait la vaisselle, l'appel du marchand des quatre saisons, les pleurs de Sami tombé de sa bicyclette... Notre narratrice, perchée à sa fenêtre, décrit tout ce qu'elle voit et entend. De son poste d'observation, elle interpelle son frère qui monte dans le bus, fait des signes à son papa dans la voiture, appelle son ami Sami... Les illustrations, tout en mouvements, rendent parfaitement la dynamique de cette vie de quartier, ancrée dans une ville arabe par de menus détails : les inscriptions sur le bus scolaire et sur les murs de la ville, le chariot du marchand des quatre saisons, la cafetière ou ركة (rakwé) posée près de l'évier, les paroles de la chanson, présentées dans une bulle, que la maman fredonne : « أعطني الناي و غني » « Donne-moi la flûte et chante » (clin d'œil à la célèbre chanteuse libanaise Fayrouz)... Mais les illustrations racontent, en parallèle du récit « officiel », une autre histoire qui échappe totalement à la narratrice : celle de son chat, qui saute par la fenêtre, vole le sandwich d'un homme et se réfugie dans un arbre pour lui échapper, s'élance à la poursuite d'une abeille en semant le chaos sur son passage (chariot du marchand dévasté, Sami tombé de la bicyclette...), puis rentre à la maison juste au moment où la fillette, ayant vu la fameuse abeille, s'empresse de fermer la fenêtre. Et la voilà qui dit au chat : « Heureusement que tu es resté ici et que tu n'es pas sorti... Il y a une abeille à l'extérieur. » On imagine les rires des lecteurs, complices du chat qui ronronne dans les bras de la narratrice !

Un ouvrage original et plein d'humour, sélectionné pour la liste d'honneur d'IBBY, à découvrir de toute urgence ! (HC)

Détonnants voyageurs ! Marrakech par un joli temps de chien

Nathalie M'Dela-Mounier, ill. Livia Kolb

Marrakech (Maroc) : Sarrazines & Co Jeunesse, 2022

[38] p. : ill. coul. ; 21 x 17 cm

ISBN 978-9920-9764-6-6 : 11,90 €

À partir de 11 ans

Un matin à l'aube, la meute des chiens errants – qui ont l'habitude de profiter du calme de cette heure matinale pour faire le tour de la ville – trouve à un carrefour un groupe d'animaux étranges, visiblement épuisés par un long voyage. Les chiens commencent par montrer les crocs en grondant, mais face au manque d'hostilité des visiteurs, un dialogue ne tarde pas à s'instaurer.

Le chef de la meute dit : « Je te salue, étranger, mais si tu veux t'installer dans notre ville répond à deux questions : qui es-tu et d'où viens-tu ? »

L'hippopotame déclare : « Nous répondrons à tes questions mais, en retour, tu devras aussi répondre aux nôtres quand nous aurons terminé. » Et il raconte le départ de sa terre natale dont il a été chassé par la sécheresse et les fusils, la périlleuse traversée du désert au cours de laquelle il a perdu sa compagne...

Lorsqu'il a fini, le chien lui répond : « Je suis d'ici, je suis marrakchi, je suis africain. »

Le rituel se répète plusieurs jours de suite et les chats, les cigognes et autres animaux locaux se joignent aux chiens pour écouter la parole des étrangers.

Vont se présenter – chacun avec ses raisons particulières pour entreprendre le voyage – le lion du Sénégal, l'agouti de Côte d'Ivoire, le varan du Nil, le macaque de Barbarie, le serpent du désert.

Mais voilà qu'un matin, les chiens trouvent le carrefour vide : la petite troupe est repartie, continuant son périple, qui vers le nord et la traversée de la Méditerranée, qui vers d'autres régions d'Afrique.

Le livre est troublant : par certains aspects, il s'adresse à de bons mais jeunes lecteurs (nombreuses illustrations, changement de police de caractères pour les dialogues), mais le style et le vocabulaire sont très recherchés et littéraires. En outre, en utilisant des animaux, le récit mêle deux problématiques : celle des migrants et celle des espèces animales en danger, ce qui nuit à la clarté du propos et rend le texte plus proche d'une déclaration de principe que d'un récit vraiment incarné.

Il a toutefois le mérite d'être très joliment illustré et d'aborder un sujet peu et souvent mal traité en littérature jeunesse, celui des populations obligées de quitter leur terre d'origine, d'une manière assez originale, montrant la naissance du dialogue et de la solidarité entre deux groupes qui se perçoivent au départ comme antinomiques. Un message salutaire dans l'époque tellement opaque que nous traversons. (MW)

[Hamza a des soucis] حمزة في ورطة

Abeer al-Taher, ill. Basma Hosam

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022

31 p. : ill. coul. ; 26 x 22 cm

ISBN 978-9957-682-51-4

À partir de 7 ans

Hamza a deux grands-mères qui l'adorent. Le jour de son anniversaire, elles sont toutes les deux chez lui (avec le chat de l'une et le chien de l'autre) pour fêter cet événement comme il se doit. Mais Hamza se retrouve rapidement pris au piège de devoir choisir entre les activités de l'une et celles de l'autre... Comment s'en sortira-t-il ?

Un album drôle, dont le texte quelque peu simple est sauvé par des illustrations parlantes, marrantes, et où il se passe bien plus de choses que dans le texte. Nous découvrons, par exemple, comme un écho à la dispute passive des grands-mères, l'escalade (bien plus violente) de la dispute du chat et du chien, ou le gâteau d'anniversaire qui fait un vol plané pour se retrouver en tas par terre... Merci les grands-mères ! (NS)

[Histoires de Taj et Touta] حكايات تاج وتوتة

Safaa Azmi, ill. Karima Chazili

Dubaï (Émirats arabes unis) : Wahat Al Hekayat Publishing, 2023

Coffret comprenant 28 livres de 14 pages chacun : ill. coul. ; 16 x 16 cm

ISBN 9789948801634

0-3 ans

Les éditions Wahat Al Hekayat ont publié un coffret pour les tout-petits comprenant 28 petites histoires, chacune mettant en scène un animal dont le nom commence par l'une des lettres de l'alphabet arabe. Il s'agit de petits poèmes, de comptines, ou de petites histoires avec une morale. Les illustrations sont jolies et le format adapté à la petite enfance. Un coffret sympathique. (NS)

[La jarre qui se transforma en galaxie] الجرة التي صارت مجرة

Ibtissam Barakat, ill. Walid Taher

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2019

[26] p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-9950-270-21-3

À partir de 4 ans

Ce livre fait partie d'une collection qui vise à faire connaître les artistes contemporains palestiniens aux enfants, à travers des histoires inspirées de leur vie. Celui-ci est consacré à Vera Tamari, une artiste plasticienne et céramiste de renommée internationale qui a également longtemps enseigné à l'université de Bir Zeit en Cisjordanie.

Ce bel album, très joliment illustré par l'artiste égyptien Walid Taher, imprimé sur du beau papier, est néanmoins un peu décevant. Car malheureusement on n'y découvre pas du tout le travail de Vera Tamari (pas une seule reproduction, même en fin d'ouvrage).

On nous y raconte l'histoire d'une petite fille de Jaffa (ville surnommée en arabe « La fiancée de la mer ») qui, en jouant sur la plage, trouve des tessons de poterie et commence à nourrir une passion pour ces objets au point de vouloir découvrir comment on les fabrique. Elle se rend donc (toute seule !) dans un village éloigné connu pour sa poterie où elle rencontre Oum Moussa, une vieille potière qui fabrique pour elle une petite jarre. La nuit, Vera fait un rêve où la jarre lui fait part de son propre rêve de devenir une belle poterie scintillante comme une galaxie, et par un jeu de mots un peu tiré par les cheveux dans lequel se mêlent les mots jarre (jarra) et rêve (hulm), la jarre devient une galaxie (majarra).

Si l'on reste un peu sur sa faim quant au travail de Vera Tamari, ce livre reste plaisant et conviendra à de jeunes enfants. Seul bémol concernant la fabrication, par ailleurs très soignée : on remarque un changement de police de caractères au milieu de l'album, dont on n'est pas sûr qu'il soit volontaire... Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

♥ [Je cherche quelque chose !] أبحث عن شيء!

Sahar Naja Mahfouz, ill. Amani Yousef
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kiwi, 2022
21 p. : ill. coul. ; 22 x 24 cm
ISBN 978-9948-19-384-5
À partir de 5 ans

Quand on cherche quelque chose, on trouve souvent tout autre chose : le Lego du petit frère, la chaussette tombée sous le lit, une lettre, la petite sœur qui joue à cache-cache... Mais notre héroïne ne trouve pas cette chose dont elle a oublié le nom, qui est jaune et rose, de la taille de sa main, ornée de plumes, qui sert à retenir ses cheveux lisses et « qui brille de partout » ! Au fil des pages, le soupçon du lecteur se mue en certitude : notre héroïne est bien en train de chercher la barrette qu'elle a sur la tête ! Même quand sa maman lui tend un miroir, la petite ne voit pas cette fameuse barrette, placée vers l'arrière... De quoi rester dans l'ignorance jusqu'à la fin ! Une petite histoire pleine d'humour, entièrement vocalisée, qui ravira les lecteurs. Les illustrations dynamiques – apprécions le rendu des textures dans les images – rendent bien le côté joyeux et humoristique d'une quête totalement inutile... dont le lecteur est complice, malgré lui ! (HC)

[Kaslan voyage autour du monde] كسلان ورحلة بين البلدان

Sabah Dibi, ill. Masoumeh Hajivand
Fujairah (Émirats arabes unis) : Dar al-Muheet, 2022
[36] p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
ISBN 978-9948-04-766-7
À partir de 6 ans

« Kaslan » signifie paresseux en arabe. Et, de fait, Kaslan est un petit ours paresseux qui a la particularité d'adorer voyager. Il peut vous parler de la plupart des pays du monde, de leurs monuments et de leurs caractéristiques. Sa maison est pleine de souvenirs : tour Eiffel, défenses d'éléphant et autres objets exotiques. Mais l'on s'aperçoit qu'en réalité, Kaslan n'a jamais quitté sa maison : ce sont ses amis qui, connaissant son goût pour les pays lointains, lui envoient des photos de leurs expéditions et lui rapportent des souvenirs.

Mais pourquoi Kaslan ne voyage-t-il pas ? Eh bien tout simplement parce qu'il est trop paresseux ! Comme il nous l'explique en conclusion : « J'ai deux clés qui m'ouvrent les portes de l'espace : les livres et l'imagination... »

Même s'il nous fait naviguer sur l'océan un peu ressassé des clichés concernant les différents pays, cet album partiellement vocalisé est néanmoins plaisant à lire, et les illustrations sont agréables à regarder. (MW)

[Le mouton Lafouf] الخروف لفوف

Safa Ameer, ill. Basma Hosam
Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2023
[24] p. : ill. coul. ; 22 x 28 cm
ISBN 978-9957-682-30-9
À partir de 4 ans

Lafouf est un petit mouton pas comme les autres : au lieu de regarder toujours vers le bas à la recherche d'un peu d'herbe à grignoter, il aime observer autour de lui les insectes, les oiseaux, et porter son regard vers l'horizon... Voilà qu'un jour, il voit au loin une tache verte. Quittant le troupeau et sa colline pelée, il découvre une opulente prairie d'herbe verte bordée d'une petite rivière. Après avoir bien bu et bien mangé, il rejoint le troupeau. Le lendemain, il repart vers la belle prairie, mais le berger court derrière lui pour tenter de le rattraper, et à sa suite tout le troupeau... qui se régale à son tour de la belle herbe verte !

Une manière de célébrer l'esprit d'initiative. Mais on ne peut s'empêcher de penser que l'histoire est un peu tirée par les cheveux : comment se fait-il que le berger n'ait jamais vu lui-même cette tache d'herbe verte ?

Néanmoins, le texte vocalisé, rythmé et rimé est bien mené, et les illustrations très colorées sont drôles et sympathiques. (MW)

[Papa est au travail et maman est au ciel] أبي في العمل وأمي في السماء

Oumayma Izzedine, ill. Basma Hosam
Dubai (Émirats arabes unis) : Ashjar, 2020
43 p. : ill. coul. ; 25 x 21
ISBN 978-9948-36-761-1
À partir de 7 ans

Nour est une petite fille comme les autres, dynamique, polie, enthousiaste, mais elle porte en son cœur un chagrin immense, car sa mère est décédée. Elle a beau s'appliquer à l'école, elle oublie quelques fois ses cahiers, et se sent triste à chaque fois qu'elle voit des mères accompagner leurs enfants à l'école. Sa grand-mère l'aidera à penser à sa mère comme étant au ciel, veillant toujours sur elle.

S'il y a parfois quelques longueurs dans le texte, les illustrations sont jolies et les visages emplis d'émotions. Cet album aux belles couleurs chaudes permettra au petit lecteur d'appréhender le deuil et de trouver, malgré tout, le sourire. (NS)

[Le plus beau cadeau de ma tante Bahiya] أحلى هدية من عمتي بهية

Abeer al-Taher, ill. Aly Elziny

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2023

[26] p. : ill. coul. : 22 x 26 cm

ISBN 978-9957-682-29-3

À partir de 6 ans

Le petit Jamil ne déteste rien autant que les visites de courtoisie aux membres de la famille, surtout ceux qui n'ont pas d'enfants de son âge. « Tu t'es bien brossé les dents ? Tu t'es bien coupé les ongles ? » demande sa maman avant de partir. Lorsque la tante Bahiya leur ouvre la porte, elle se jette sur lui et le dévore de bisous un peu baveux. La première question qu'elle lui pose est : « Alors, tu es le premier de ta classe ? Tu sais que ton père était toujours le premier de sa classe ! » Puis elle se met à parler, parler, parler... Jamil en a la tête qui tourne et, pour échapper à ce calvaire, il feint d'avoir mal au ventre.

Mais voilà que, quelques jours plus tard, il attrape la varicelle. Il s'ennuie fermement à la maison, d'autant plus que ses copains ne peuvent pas lui rendre visite. Et voilà que la sonnette retentit. C'est la tante Bahiya qui est venue le voir. Elle lui a apporté un jeu d'échecs ! Elle lui apprend à jouer, et c'est parti pour de réjouissants tournois pleins de rires. Ils se quittent bons amis en se promettant de se retrouver pour la revanche.

Le texte, vocalisé, est vivant, bien accompagné d'illustrations joyeuses et humoristiques. (MW)

[Une poule qui ne pond pas] دجاجة لا تبيض

Abeer al-Taher, ill. Hüseyin Sönmezay

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022 (2^e éd.)

[32] p. : ill. coul. ; 23 x 27 cm

ISBN 978-9957-6822-3-1

À partir de 4 ans

La poule blanche a pondu des œufs, la poule couleur miel et la poule noire également. Khokha, la poule rousse, n'a rien pondu... Désespérée, elle tente à tout prix de voler les œufs de Monsieur Azouz, le jars, pour les couvrir. Mais c'est sans compter sur la vigilance de celui-ci. Elle décide alors d'employer les grands moyens : elle se déguise en Madame oie, voisine de Zubaida, la femme de Monsieur Azouz, qui n'y voit que du feu. La poule rousse déguisée en oie blanche réussit à couvrir les œufs du couple. Et ceux-ci donnent de beaux oisons !

Ainsi, Khokha, après avoir été la poule qui ne pondait pas d'œuf, devient la poule couveuse, permettant ainsi aux poules et aux oies de vaquer à leurs occupations pendant quelques heures.

Et vous savez quoi ? Khokha finit par pondre de beaux petits œufs !

Un album drôle, au texte semi-vocalisé, où les animaux et leur environnement sont présentés dans des illustrations épurées assez expressives employant des couleurs chaudes. (SA)

[La princesse Dana] الأميرة دانا

Abeer al-Taher, ill. Ammar Khattab

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022 (2^e éd.)

27 p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9957-8711-7-8

À partir de 6 ans

Dana vient de voir par la fenêtre un dromadaire tout rose ! Mais personne ne veut l'écouter, ni papa, ni maman, ni sa sœur... Puisque c'est comme ça, Dana ira toute seule à la rencontre de l'animal ! Un verre de limonade scelle leur amitié. Voici enfin quelqu'un qui veut bien écouter les très nombreuses histoires de la petite fille ! Et quand Dana est fatiguée de parler, le dromadaire l'emmène faire un tour en ville, juchée comme une princesse sur sa bosse, puis au cirque, où elle participe au numéro du magicien. Après toutes ces aventures, l'heure de se séparer approche. Les adieux sont déchirants... De retour chez elle, Dana veut raconter sa journée. Personne ne l'écoute au début, puis les choses s'arrangent, et la petite fille peut longuement parler de son ami le dromadaire rose avant de dormir, fourbue. Le lendemain, au réveil, voici qu'elle découvre un éléphant bleu dans sa chambre !

Les illustrations dynamiques, aux couleurs tranchées, arrivent à rendre l'univers d'une petite fille à l'inventivité fertile. Un album sympathique, entièrement vocalisé, qui fera du bien aux enfants débordants... et aux autres ! (HC)

[Quelque chose de pas normal du tout] شيء ليس عاديًا أبدًا

Yamam Khartash, ill. Hüseyin Sönmezay

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022

[24] p. : ill. coul. ; 22 x 29 cm

ISBN 978-9957-6823-1-6

À partir de 4 ans

Tout va bien dans le village Karkaron jusqu'au jour où Sadoun défraie la chronique. Il s'allonge, s'allonge, s'allonge jusqu'à atteindre la taille du tilleul !

Les enfants sont très contents car Sadoun leur permet de monter sur ses épaules et de glisser sur ses bras. Mais les habitants du village, qui n'est plus désormais paisible, se réunissent et finissent par décider que Sadoun doit quitter la région. Ses moindres déplacements engendrent des dégâts considérables.

Sadoun, triste, décide de partir loin, vers le sommet du Toubkal. Hélas, cette montagne, la plus haute du Monde arabe, est fréquentée par nombre d'alpinistes et de touristes. Qu'à cela ne tienne ! Il partira à l'endroit le plus bas du Monde arabe : la mer Morte. Quelle idée ! Les nombreux vacanciers sont à leur tour agacés de sa présence imposante. Il ne reste à Sadoun qu'à aller à l'endroit le plus chaud de toutes les régions chaudes du Monde arabe : le désert du Rub al-Khali. Mais sa déception est grande quand il y découvre plein de puits de pétrole...

C'est alors que Sadoun reçoit une longue lettre : les habitants de Karkaron le prient de rentrer, la vie au village n'a plus de saveur sans lui !

Un album qui apprend subtilement aux petits lecteurs des spécificités de certaines régions arabes, servi par des illustrations qui reprennent des éléments de l'architecture et des costumes arabes. Cette histoire touchante, au texte entièrement vocalisé, qui parle de différence et de nostalgie, a figuré dans la sélection du prix Etisalat 2022. (SA)

Poésie

♥ Les montagnes أساطير الجبال

[Poèmes et illustrations] Walid Taher, trad. en français Mathilde Chèvre

Marseille (France) : Le port a jauni, 2024 (Poèmes)

[26] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-06-8 : 12 €

À partir de 10 ans

La maison d'édition Le port a jauni, dans sa collection « Poèmes », met le plus souvent en relation un artiste et un poète. Walid Taher, travaillant en solo, est parti d'une série de dessins préexistants, réalisés sans intention narrative, qu'il a mis en regard de brefs poèmes, tous dédiés à la montagne.

Le titre أساطير الجبال ou *Légendes des montagnes* a été traduit simplement par « Les montagnes ».

Les montagnes de Walid Taher sont des montagnes imaginaires, qui ne sont jamais loin de l'eau, de la mer, sur laquelle flottent le plus souvent des bateaux – cargos, paquebots, canots, voiliers –.

Walid Taher joue avec les formes et les couleurs avec brio. Ses montagnes se superposent, semblent bouger. Ici, n'est-ce pas une voile qui se confond avec la montagne ? Là, n'est-ce pas une pyramide qui s'esquisse ? À cet endroit, n'est-ce pas une montagne enneigée ? Oscillant entre abstraction et figuration, usant d'un dessin au trait réalisé comme au pinceau, ou au feutre fin – voire à la plume –, et de grands aplats de couleur, il nous offre des petits tableaux absolument fascinants. Tantôt il drape la montagne d'une étoffe chatoyante – un caftan de mariage –, tantôt il semble l'avoir découpée dans un vitrail alliant noir et rouge, et bleu profond. N'a-t-il pas joué aussi avec la transparence de papiers de soie superposés figurant des voiles de bateaux ou des montagnes ?

Ses poèmes non vocalisés, sobrement et subtilement traduits en français par Mathilde Chèvre, évoquent des légendes, réelles ou supposées, disent la force de la nature ou sa beauté, les rêves suscités par la montagne, et situent l'homme en rapport avec les éléments, que ce soit la montagne ou la mer.

Illustration parfaite et poétique de la formule « Persistance des images lumineuses sur la rétine », ce livre est une réussite ! Comme la plupart des livres de la collection « Poèmes », il s'adresse plutôt à un public d'adolescents et d'adultes, mais il faut montrer à des plus jeunes ces illustrations éblouissantes et leur faire goûter le texte poétique. (LV)

Les yeux Fayoum عيون الفيوم

Ramona Bădescu, ill. Benoît Guillaume, trad. en arabe Golan Haji

Marseille (France) : Le port a jauni, 2024 (Poèmes)

[22] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-10-5 : 12 €

À partir de 12 ans

Pour ce deuxième volet de la trilogie consacrée à l'Égypte, Ramona Bădescu et Benoît Guillaume, continuant à mettre à profit une résidence d'écriture à l'Institut français d'Égypte, laissent de côté le Caire et les pyramides et s'éloignent des villes.

Réalisés le plus souvent sur bois et à l'encaustique, il y a près de deux mille ans, les portraits dits « du Fayoum », peints du vivant de leurs modèles, étaient destinés à accompagner ceux-ci dans l'au-delà, après leur mort.

Frappés par le regard si vivant, si intense, émanant d'un ces portraits, abrité dans une vitrine du musée du Caire, la poétesse et l'illustrateur se sont lancés dans un voyage dans l'Égypte du désert et du monde rural, voyage dans l'espace et dans le temps, à l'écart du tourisme de masse. Ce trajet sur la route est propice à la réflexion sur les paysages traversés, sur les gens aperçus, tel cet homme qui voyage juché sur les sacs transportés par un camion. Et la halte dans l'oasis du Fayoum, où s'est développée la production de ces portraits au début de notre ère, à la jonction, spatiale et temporelle, de l'Égypte antique et de l'Empire romain, permettra à Ramona Bădescu

d'approfondir cette réflexion philosophique et poétique. Notamment à Tunis, village de cette région fertile où vivent des potiers, dont elle chante la gestuelle, de même que l'ambiance matinale de la rue, avec sa « poignée d'enfants, aux yeux curieux » qu'elle dépeint à traits rapides, en quelques vers.

Les illustrations rendent bien compte des paysages, que ce soit le désert, avec ses ocres et rouge, ou l'oasis, avec le vert de la palmeraie et les ocres de la terre. Couleurs reprises pour les portraits de défunts si lointains, représentés notamment sur les deux pages de titre de ce livre bilingue.

En contrepoint, quelques portraits de contemporains, et quelques scènes de la vie quotidienne d'aujourd'hui, sont un compromis entre le noir et blanc, et le sépia.

Le traducteur, lui-même poète, a su rendre fidèlement, subtilement et simplement, le sens et le rythme d'un texte poétique complexe. Complexe par les idées qu'il porte, fruits d'une rêverie, mais aussi d'une réflexion en mouvement sur l'homme, la vie, la mort, l'espace et le temps.

Comme d'autres livres parus dans la collection « Poèmes », ce titre s'adresse plutôt à des adolescents et à des adultes. Saluons la parution de ce livre qui conduit le lecteur en Égypte hors des sentiers battus ! (LV)

Premières lectures

Collection Ahmad al-Aqqad سلسلة أحمد العقّاد

Abeer al-Taher, divers illustreurs

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2016-2023

Ill. noir et blanc ; 14 x 20 cm

À partir de 9 ans

Alors qu'il vit avec ses parents et sa petite sœur Rima, Ahmad al-Aqqad, dix ans, vit des aventures palpitantes. Il enquête sur son voisin intrigant qu'il soupçonne de meurtre, essaie d'aider un extraterrestre à retrouver un « alien » farceur qui a débarqué sur la planète Terre... Vous l'aurez compris, les récits d'Ahmad Al-Aqqad, à l'imagination débordante, sont un mélange entre le réel et l'imaginaire. Des récits prenants, qui nous plongent parfois dans le passé (*Le secret de la momie*) ou nous projettent dans le futur (*La maison hantée* où Ahmad se lie d'amitié avec un robot). *Le crime mystérieux* est probablement le plus proche de la réalité... et le plus drôle.

Les enquêtes et péripéties d'Ahmad Al-Aqqad intéresseront les jeunes lecteurs qui se reconnaîtront dans les descriptions de leur famille, de leur quartier et de leur école, ainsi que dans les sensations que peut vivre le héros.

Des illustrations en noir et blanc ponctuent les récits. Nous regrettons seulement que certaines arrivent trop tôt par rapport au texte entièrement vocalisé et cassent le suspense. Ainsi, dans *Le crime mystérieux*, la peur engendrée par la bagarre avec le voisin mystérieux disparaît avant même la fin de la description de cette confrontation : le lecteur a déjà compris, en voyant l'illustration, qu'il s'agit d'un simple cauchemar... (SA)

[Le crime mystérieux] الجريمة الغامضة, ill. Adeb Makki, ISBN 978-9957-682-75-0, 45 p.

[La maison hantée] البيت المسكون, ill. Ali Chamseddine, ISBN 978-9957-682-34-7, 71 p.

[Qui est sous le lit ?] من تحت السرير؟, ill. Adeb Makki, ISBN 978-9957-871-15-4, 91 p.

[Le secret de la momie] سرّ المومياء, ill. Mustafa Muhammad, ISBN 978-9957-8521-9-1, 79 p.

♥ Collection Karma Karamilla سلسلة كرامة كاراميلاً

Maria Dadouch, ill. Aly Elziny

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2018-2023

Ill. coul. ; 14 x 20 cm

À partir de 8 ans

L'héroïne de ces premières lectures partiellement vocalisées est une petite fille de six ans au caractère jovial et curieux, prénommée Karma Karamilla. Elle a l'air sage et sa vie semble toute tranquille, mais il lui arrive bien des mésaventures ! Le jeune lecteur la suit alors dans une série de péripéties où Karma finit par tout arranger.

Nous apprécions la justesse de la description des émotions de la petite Karma ; on croit revivre des sensations de l'enfance, le tout servi par une belle plume adaptée aux jeunes. Les illustrations d'Aly Elziny aux couleurs pastel, légères, investissent les pages et ponctuent les différents chapitres. (SA)

[La fille aux pièces d'or] فتاة الليرات الذهبية, ISBN 978-9957-682-18-7, 61 p.

[Je ne veux pas aller à la piscine !] لا اريد الذهاب الى المسبح!, ISBN 978-9957-682-26-2, 67 p.

[Qui a pris mon crayon orange ?!] من أخذ قلمي المشمشي؟!, ISBN 978-9957-682-17-0, 69 p.

[Un grand problème] مشكلة كبيرة, ISBN 978-9957-682-15-6, 64 p.

[Un voleur dans mon école !] في مدرستي لصن!, ISBN 978-9957-682-27-9, 86 p.

Roman

[Un ballon orange] كرة برتقالية اللون

Tamara Qushha, ill. Yeganeh Yaghoobnezhad

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2022

71 p. : ill. coul. ; 15 x 23 cm

ISBN 978-9957-682-33-0

À partir de 10 ans

Ce roman est original, car il est épistolaire, genre assez rare dans la fiction jeunesse en arabe.

Deux frères s'écrivent des lettres, et nous lisons spécifiquement les lettres du petit frère, Wissam, qui vit avec ses parents au village, adressées à son grand frère qui fait ses études de médecine en ville. À travers les lettres de Wissam, nous découvrons son quotidien rural, ses activités et jeux différents de ceux de la ville. D'ailleurs, son grand frère lui a offert un ballon orange avec des lignes noires, et Wissam ne sait pas trop quoi en faire au départ, lui qui a toujours joué au ballon avec les pieds... Dès qu'il apprend qu'il s'agit d'un ballon de basketball, il décide d'apprendre à jouer, et même d'organiser une compétition en faisant participer tout le village.

Ce roman est agréable à lire, malgré quelques longueurs dans le texte. Nous regrettons qu'il n'y ait qu'une seule lettre du grand frère, l'échange aurait peut-être apporté une dynamique à la lecture. Le grand plus, à part la découverte du genre épistolaire pour les lecteurs, est de découvrir la vie quotidienne d'un enfant du village, avec toutes ses contraintes et ses richesses. (NS)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Rédactrices :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris